

Conclusion

Insistons sur cette dernière idée : puisque l'homme ne part jamais d'une « nature » première, mais toujours d'une facticité hybride donc déjà culturelle, la seule question qui se pose à lui est au fond de savoir comment se transformer, comment faire évoluer sa culture, comment devenir ce qu'il est – ou ce qu'il n'est pas mais veut être. Pour la France, il s'agit peut-être d'une question d'une grande actualité : ne sommes-nous pas confrontés à la nécessité de transformer notre culture pour l'adapter aux exigences du monde contemporain ?



Annexe

Résumé

Introduction

- culture individuelle : culture de soi, développement de soi, épanouissement
- culture collective : manières de faire transmises de génération en génération
- lien avec la vie (« la culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié »)

I. Nature et culture

A. L'homme et l'animal

1. La culture, une spécificité humaine ?

- deux sens du mot nature : sens large et sens étroit (par opposition à culture, artificiel)
- culture animale
- culture : langage, technique, art, religion, pudeur... ce qui procède de l'esprit ?

2. La prohibition de l'inceste : la rupture entre nature et culture

- étudier les hommes : voir les différences pour voir les similarités ; structuralisme
- prohibition de l'inceste : paradoxe d'une règle universelle ; fondement de l'échange

B. Y a-t-il une nature humaine ?

1. La culture est une seconde nature

- « La coutume est une seconde nature, qui détruit la première. » (Pascal, § 93)
- « Tout est fabriqué et tout est naturel chez l'homme » (Merleau-Ponty)
- incorporation de la règle : habitude, habitus : la culture devient nature

2. Peut-on « être naturel » ?

- être naturel = être spontané = être culturel (être conforme à sa culture intériorisée)
- paradoxe de s'efforcer d'être naturel
- être naturel : idéal construit de la « nature »
- exemple : le *cynisme* de Diogène de Sinope : il vit dans un tonneau (ou plus exactement une amphore géante), mange avec ses mains, urine et aboie comme un chien, se masturbe en public, mendie, ne respecte aucune opinion, provoque les puissants : à Alexandre le Grand venu le voir, il dit : « Ôte-toi de mon soleil. »
- critique : Nietzsche

3. L'existence précède l'essence

- l'existence précède l'essence (Sartre)
- l'essence du Dasein (homme) est d'exister (Heidegger)
- mais il y a une facticité ; condition humaine et non nature humaine

II. Le procès de civilisation

A. La culture comme éducation de l'homme par la société

1. La perfectibilité, condition de toute culture (Rousseau)

- liberté et perfectibilité

2. Le conflit est le moteur du développement culturel (Kant)

- insociable sociabilité
- cf. Héraclite

3. Le développement culturel, progrès ou régression ?

- Kant, Hegel, Marx vs Rousseau (cf. cours sur technique)

B. La culture est édifiée sur du renoncement pulsionnel

1. Le malaise dans la culture (Freud)

- double répression, de l'amour et de l'agressivité

- intérêts économiques ne suffisent pas à assurer la cohésion de la société
- surmoi et sublimation
- médiation et curialisation (Elias)

2. Répression et révolution (Marcuse)

- la répression est allée trop loin (Marcuse)
- freudo-marxisme et mai 68

III. Culture particulière et culture universelle

- idée naturelle de progrès
- moins évident si on distingue culture et technique : cf. banalisation du mal
- même la technique peut être critiquée : problèmes environnementaux

A. Le relativisme culturel

1. Le relativisme de Montaigne

- pas tout à fait relativiste « Je ne suis pas marri que nous remarquons l'horreur barbaresque qu'il y a en une telle action, mais oui bien de quoi jugeant à point de leurs fautes, nous soyons si aveugles aux nôtres. »
- garde la nature comme modèle
- exemple : les cannibales

2. La critique de Lévi-Strauss

- critique de l'*ethnocentrisme* et du progrès : différences qualitatives
- « Le barbare, c'est d'abord l'homme qui croit à la barbarie. » (RH, chap. 3)

B. La critique du relativisme : la tartine et les mathématiques

1. L'idée de progrès et de supériorité

- progrès selon un certain critère
- supériorité locale

2. La réhabilitation de la pensée (Finkelkraut)

- objectivité de la hiérarchie pour ce qui participe de la pensée
- ex : littérature
- adéquation d'une culture à un peuple
- lois de transformation d'une culture



La définition de la culture (Freud)

Dans le chapitre III du *Malaise dans la culture*, Freud caractérise ainsi l'idée de culture : est culturel ce qui concerne la protection de l'homme contre la nature et la réglementation des relations des hommes entre eux.

Puis il liste les éléments principaux que l'on rattache à la culture :

- (1) L'utile : moyens de dominer la nature pour satisfaire nos besoins.
- (2) L'inutile : beauté et, dans une moindre mesure, propreté et ordre.
- (3) Productions psychiques supérieures : religions, idéaux.
- (4) Régulation de la vie en commun.

Illustrations

Citations

- « La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié. » (attribué à Edouard Herriot)
- « *Cultura animi filosofia est.* » (La philosophie est la culture de l'âme.) (Cicéron)
- « Chassez la nature avec une fourche, elle reviendra toujours en courant. » (Horace, *Epîtres*, I, 10)
- « Quand j'entends le mot culture, je sors mon revolver. » (Goebbels)
- « La culture, c'est comme la confiture. Moins on en a, plus on l'étale. »

Bibliographie

- Claude Lévi-Strauss, *Race et histoire* (1952) : très court. Critique de l'ethnocentrisme et défense du relativisme culturel.

- Michel de Montaigne, *Essais* (1595) : très long, mais certains passages sont remarquables. Pour le cours sur la culture, vous pouvez vous contenter de lire le chapitre 31 (« Des cannibales ») du livre I.